

Quella-Guyot • Morice

BOITELLE ET LE CAFÉ DES COLONIES

D'APRÈS MAUPASSANT



GRAND ANGLE

BOITELLE ET LE CAFÉ DES COLONIES

D'APRÈS MAUPASSANT



scénario Didier Quella-Guyot

dessins & couleurs Sébastien Morice

GRAND **ANGLE**

Couleur des mots et couleur de peau !

En Normandie, Antoine Boitelle a connu, quand il était soldat au Havre, la serveuse noire du *Café des Colonies*, dont il tomba fou amoureux. Mais parents et villageois n'acceptent pas cette femme à la couleur de peau si différente... C'est là le sujet d'une des nouvelles les plus étonnantes de Maupassant car elle met l'accent sur le racisme paysan et la peur de l'étranger à la fin du XIX^e siècle liés à l'inculture, la superstition, la bêtise...

À cette époque-là, celle du colonialisme triomphant, on disait « nègre » et « négresse », presque sans malice. Le racisme était « ordinaire » parce qu'on croyait encore au mythe des races, là où il n'y avait que des cultures. Ces mots sont devenus péjoratifs de nos jours et ce n'est pas pour rien qu'Aimé Césaire a créé « négritude », comme une revendication et une réhabilitation. On aurait pu remplacer dans l'album le mot qu'employait Maupassant, mais si dans « tous ces nègres » le mot témoigne de l'inquiétude d'une mère ignorante, ce serait en revanche trahir toute la tendresse qu'y met Boitelle quand il parle de façon amoureuse et possessive de « sa négresse », la « petite bonne à peau noire » qu'il aurait tant voulu épouser...

Le racisme ambiant est, de toute façon, souligné par ailleurs ; par exemple dans les scènes que nous avons ajoutées pour appuyer le propos : le copain de régiment qui se moque de Boitelle, le curé qui refuse la jeune femme dans son église... le tout renforcé par des illustrations extraites du *Petit Journal* de 1892 ou l'évocation des expositions indigènes, les fameux « zoos humains ». À l'heure où des discriminations de toutes sortes alimentent bien des discours malsains, cette histoire reste toujours aussi touchante, pathétique, et « parle » encore aux lecteurs d'aujourd'hui, en tout cas, « devrait » parler !

Didier Quella-Guyot

<http://www.angle.fr>

© 2016 BAMBOO ÉDITION

116, rue des Jonchères - BP 3
71012 CHARNAY-LÈS-MÂCON cedex
Tél. : 03 85 34 99 09 - Fax : 03 85 34 47 55
Site Web : www.bamboo.fr
e-mail : bamboo@bamboo.fr

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : janvier 2016

EAN : 978-2-8189-3704-4

